



Université Mohammed V  
Faculté des Sciences  
Rabat

Filière SMIA-Module: Algèbre 1

Contrôles Finaux, Rattrapages et Solutions

A. Cherrabi, A. Ouadfel

Département de Mathématiques

Année Universitaire 2018/2019

# Enoncés des Contrôles Finaux et Rattrapages

## Contrôle Final/2015-2016

**Exercice 1.** Soit  $p \geq 5$  un nombre premier.

- 1) Montrer que le reste de la division euclidienne de  $p$  par 6 est 1 ou 5.
- 2) En déduire que  $p^2 + 2$  est composé.

**Exercice 2.** On considère la correspondance  $f : \mathbb{Z}/56\mathbb{Z} \rightarrow (\mathbb{Z}/8\mathbb{Z}) \times (\mathbb{Z}/7\mathbb{Z})$ ,  $cl_{56}(x) \mapsto (cl_8(x), cl_7(x))$ , où  $cl_8(x)$ ,  $cl_7(x)$  et  $cl_{56}(x)$  désignent respectivement les classes de congruences de  $x$  modulo 8, 7 et 56.

- 1) Montrer que  $f$  est une application bien définie.
- 2) Montrer que  $f$  est une bijection.
- 3) Calculer  $f^{-1}\{(cl_8(3), cl_7(5))\}$ .

**Exercice 3.** Soient  $E$  un ensemble non vide et  $A$  une partie de  $E$ . On considère l'application  $f : \mathcal{P}(E) \rightarrow \mathcal{P}(E)$ ,  $X \mapsto X \cup A$  et  $\mathcal{R}$  la relation binaire d'équivalence associée à  $f$ .

- 1) On suppose que  $E = \{a, b, c\}$  et  $A = \{a, b\}$ .
  - a) Déterminer  $f(\mathcal{P}(E))$ .  $f$  est-elle surjective ?
  - b) Déterminer  $cl(\emptyset)$ ,  $cl(E)$  et en déduire l'ensemble quotient  $E/\mathcal{R}$ .
  - c) Donner la décomposition canonique de  $f$  et préciser l'image de chaque classe d'équivalence.
- 2) Soit  $B \in \mathcal{P}(E)$ .
  - a) Montrer que  $cl(B) = \{X \in \mathcal{P}(E) / (B \cap \bar{A}) \subset X \subset (A \cup B)\}$ , où  $\bar{A}$  est le complémentaire de  $A$  dans  $E$ .
  - b) En déduire que si  $A$  et  $B$  forment une partition de  $E$ , alors  $cl(B) = \{X \in \mathcal{P}(E) / B \subset X\}$ .

## Rattrapage 2015-2016

**Exercice 4. (Question de cours)** Pour un entier  $n \geq 1$ , donner la définition de l'indicateur d'Euler de  $n$  noté  $\varphi(n)$ . Comment calculer  $\varphi(n)$  ?

**Exercice 5.** Soit  $p \geq 3$  un nombre premier.

- 1) Montrer que  $p - 1 = 2^m k$ , où  $m \in \mathbb{N}^*$  et  $k$  est un entier naturel impair.
- 2) Soit  $x \in \mathbb{Z}$ . Montrer que si  $x^2 \equiv 1 \pmod{p}$ , alors  $x \equiv 1 \pmod{p}$  ou  $x \equiv -1 \pmod{p}$ .
- 3) Soit  $b \in \mathbb{Z}$  tel que  $b \wedge p = 1$  et  $b^k \not\equiv 1 \pmod{p}$ .

- a) Montrer que l'ensemble  $N = \{s \in \{1, \dots, m\} / b^{2^s k} \equiv 1 \pmod{p}\}$  possède un plus petit élément.
- b) En déduire qu'il existe  $t \in \{0, 1, \dots, m-1\}$  tel que  $b^{2^t k} \equiv -1 \pmod{p}$ .

**Exercice 6.** On considère la correspondance  $f : \mathbb{Z}/150\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}/120\mathbb{Z}$ ,  $cl_{150}(x) \mapsto cl_{120}(4x)$ , où  $cl_{150}(x)$  et  $cl_{120}(x)$  désignent respectivement les classes de congruences de  $x$  modulo 150 et 120.

- 1) Montrer que  $f$  est une application bien définie.
- 2)  $f$  est-elle injective ?  $f$  est-elle surjective ?

**Exercice 7.** Soient  $E$  un ensemble non vide et  $A$  une partie de  $E$ . On considère l'application  $f : \mathcal{P}(E) \rightarrow \mathcal{P}(E)$ ,  $X \mapsto X \cap A$  et  $\mathcal{R}$  la relation binaire d'équivalence associée à  $f$ .

- 1) On suppose que  $E = \{a, b, c, d\}$  et  $A = \{a, b\}$ .
- a) Déterminer  $f(\mathcal{P}(E))$ .  $f$  est-elle surjective ?
- b)  $f$  est-elle injective ?
- c) Déterminer  $cl(\emptyset)$ ,  $cl(\{a\})$ ,  $cl(\{b\})$  et  $cl(A)$ .
- d) Dire pourquoi  $\mathcal{P}(E)/\mathcal{R} = \{cl(\emptyset), cl(\{a\}), cl(\{b\}), cl(A)\}$ .
- e) Donner la décomposition canonique de  $f$  et préciser l'image de chaque classe d'équivalence.
- 2) Soit  $B \in \mathcal{P}(E)$ .
- a) Montrer que  $cl(B) = \{X \in \mathcal{P}(E) / (A \cap B) \subset X \subset (\bar{A} \cup B)\}$ , où  $\bar{A}$  est le complémentaire de  $A$  dans  $E$ .
- b) En déduire que si  $A$  et  $B$  forment une partition de  $E$ , alors  $cl(B) = \mathcal{P}(B)$ .

### Contrôle Final/2016-2017

**Exercice 8.** Soit  $p$  un nombre premier différent de 2 et de 5. On considère  $f : (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^* \rightarrow (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})$ ,  $\bar{a} \mapsto \overline{10a}$ .

- 1) Montrer que  $f$  est une application bien définie et que  $f$  est injective.  $f$  est-elle surjective ?
- 2) Soit  $(n, m) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}^*$ . Montrer que si  $r$  est le reste de la division euclidienne de  $n$  par  $m$ , alors  $10^r - 1$  est le reste de la division euclidienne de  $10^n - 1$  par  $10^m - 1$ .
- 3) Soit  $N = \{k \in \mathbb{N}^* / 10^k \equiv 1 \pmod{p}\}$ .
- a) Montrer que  $N$  possède un plus petit élément. On note  $b$  le plus petit élément de  $N$ .

- b) Montrer que si  $k \in \mathbb{N}$  tel que  $10^k \equiv 1 \pmod{p}$ , alors  $b$  divise  $k$ .  
 c) En déduire que  $b$  divise  $p - 1$ .

**Exercice 9.** On considère la relation binaire  $\mathcal{R}$  définie sur  $\mathbb{N}^2$  par  $(a, b)\mathcal{R}(c, d)$  si  $a + b = c + d$ , où  $(a, b), (c, d) \in \mathbb{N}^2$ .

- 1) a) Vérifier que  $\mathcal{R}$  est une relation d'équivalence.
  - b) Déterminer  $\overline{(0, 0)}, \overline{(1, 2)}$  et  $\overline{(n, 0)}$ , où  $n \in \mathbb{N}$ .
  - c) Déterminer  $\overline{(2017, 1)} \cup \overline{(2016, 2)}$  et  $\overline{(2017, 2)} \cap \overline{(2016, 1)}$ .
  - d) Déterminer l'ensemble quotient  $\mathbb{N}^2/\mathcal{R}$ .
- 2) On considère l'application  $f : \mathbb{N}^2 \rightarrow \mathbb{N}$ ,  $(p, q) \mapsto p + q$  et  $\mathcal{R}$  la relation binaire d'équivalence associée à  $f$ .
  - a) Montrer que  $f$  est surjective.  $f$  est-elle injective ?
  - b) Donner la décomposition canonique de  $f$ .
  - c) Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on pose  $I_n = \{(p, q) \in \mathbb{N}^2 / p + q = n\}$ . Montrer que  $(I_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une partition de  $\mathbb{N}^2$ .

### Rattrapage/2016-2017

**Exercice 10.**

- 1) Donner la définition d'une correspondance d'un ensemble  $E$  vers un ensemble  $F$ .
- 2) La correspondance  $f : \mathbb{Z}/10\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}/16\mathbb{Z}$ ,  $\bar{x} \mapsto \overline{3x}$  est-elle une application ?

**Exercice 11.** Soit  $a, b \in \mathbb{N}^*$ . Montrer que si  $a + b = p$ , où  $p$  est un nombre premier, alors  $a$  et  $b$  sont premiers entre eux.

**Exercice 12.** Soit  $E$  un ensemble et  $a \in E$ . On considère l'application  $f : \mathcal{P}(E) \rightarrow \mathcal{P}(E)$ ,

$$X \mapsto \begin{cases} X \cup \{a\} & \text{si } a \notin X \\ X - \{a\} & \text{si } a \in X \end{cases}$$

- 1) Déterminer  $f^{-1}(\{\emptyset\})$  et  $f^{-1}(\{E\})$ .
- 2) Montrer que  $f$  est bijective.

**Exercice 13.** On considère la relation binaire  $\mathcal{R}$  définie sur  $\mathbb{N}^2$  par  $(a, b)\mathcal{R}(c, d)$  si  $a + d = b + c$ , où  $(a, b), (c, d) \in \mathbb{N}^2$ .

- 1) Montrer que  $\mathcal{R}$  est une relation d'équivalence.
- 2) Soit  $(a, b) \in \mathbb{N}^2$ .
  - a) Vérifier que  $\overline{(a, b)} = \overline{(0, 0)}$  si, et seulement si,  $a = b$ .

- b) Montrer que si  $a \geq b$ , alors  $\overline{(a, b)} = \overline{(a - b, 0)}$   
 c) Montrer que si  $a < b$ , alors  $\overline{(a, b)} = \overline{(0, b - a)}$ .  
 d) Montrer qu'il existe  $(c, d) \in \mathbb{N}^2$  tel que  $\overline{(a + c, b + d)} = \overline{(0, 0)}$ .
- 3) En déduire que l'ensemble quotient  $\mathbb{N}^2/\mathcal{R} = \{\overline{(n, 0)}/n \in \mathbb{N}\} \cup \{\overline{(0, n)}/n \in \mathbb{N}^*\}$ .
- 4) Montrer que l'application  $f : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}^2/\mathcal{R}$ ,  $n \mapsto \overline{(n, 0)}$  est injective.
- 5) Montrer que  $g : \mathbb{N}^2/\mathcal{R} \rightarrow \mathbb{Z}$ ,  $\overline{(a, b)} \mapsto a - b$  est une application bien définie et que  $g$  est bijective.

### Contrôle Final/2017-2018

#### Exercice 14.

- 1) Soient  $a, n \in \mathbb{N} - \{0, 1\}$ . Montrer que si  $a^n + 1$  est premier, alors  $a$  est pair et  $n$  est une puissance de 2. (Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , le nombre  $F_n = 2^{2^n} + 1$  est appelé nombre de Fermat).
- 2) a) Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Vérifier que  $F_{n+1} = (F_n - 1)^2 + 1$ .
- b) Soit  $n \in \mathbb{N} - \{0\}$ . Montrer que  $F_n - 2 = \prod_{k=0}^{n-1} F_k$ .
- c) En déduire que si  $m, n \in \mathbb{N} - \{0\}$  sont distincts, alors  $F_n$  et  $F_m$  sont premiers entre eux.

**Exercice 15.** Déterminer l'ensemble des réels  $k$  tels que  $\{x \in \mathbb{R} / \frac{(x-1)^2}{(x+1)(x+3)} = k\} = \emptyset$ .

**Exercice 16.** Soit  $E, F$  deux ensembles non vides et  $f : E \rightarrow F$  une application.

- 1) Montrer que  $f$  est surjective si et seulement si pour tout  $X \in \mathcal{P}(E)$ ,  $F \setminus f(X) \subset f(E \setminus X)$ .
- 2) Montrer que  $f$  est bijective si et seulement si pour tout  $X \in \mathcal{P}(E)$ ,  $F \setminus f(X) = f(E \setminus X)$ .

#### Exercice 17.

- 1) Montrer que  $\forall x \in \mathbb{R}, \forall k \in \mathbb{Z}, E(x + k) = E(x) + k$ .
- 2) On considère l'application  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $x \mapsto x - E(x)$  et la relation d'équivalence  $\mathcal{R}$  associée à  $f$ .
- a)  $f$  est-elle injective ?
- b) Vérifier que  $f(\mathbb{R}) = [0, 1[$ .  $f$  est-elle surjective ?

- c) Soit  $x, y \in \mathbb{R}$ . Montrer que  $x\mathcal{R}y$  si, et seulement si,  $x - y \in \mathbb{Z}$ .
- d) En déduire que pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $cl(x) = \{x + k/k \in \mathbb{Z}\}$ .
- e) Donner la décomposition canonique de  $f$ .

### Rattrapage/2017-2018

**Exercice 18.** On considère l'application  $f : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ ,  $z \mapsto z^2 + z + 1$ . Déterminer  $f(\mathbb{C})$ ,  $f(\mathbb{R})$ ,  $f^{-1}(\mathbb{C})$  et  $f^{-1}(\mathbb{R})$ .

**Exercice 19.** Soit  $E, F$  deux ensembles non vides et  $f : E \rightarrow F$  une application. Etablir :

- 1) Pour tout  $A \in \mathcal{P}(E)$ ,  $A \subset f^{-1}(f(A))$ .
- 2) Pour tout  $B \in \mathcal{P}(F)$ ,  $f(f^{-1}(B)) \subset B$ .

**Exercice 20.** Soit  $E$  un ensemble non vide et  $\mathcal{F}$  une partie non vide de  $\mathcal{P}(E)$ . On dit que  $\mathcal{F}$  est un filtre si  $\mathcal{F}$  vérifie les trois conditions suivantes :

- $\forall X \in \mathcal{F}$ ,  $X \neq \emptyset$ .
- Si  $X, Y \in \mathcal{F}$ ,  $X \cap Y \in \mathcal{F}$ .
- Si  $X \subset Y$  et  $X \in \mathcal{F}$ , alors  $Y \in \mathcal{F}$ .

- 1) Soit  $a \in E$ . Vérifier que  $\mathcal{H} = \{X \in \mathcal{P}(E)/a \in X\}$  est un filtre.
- 2) Soit  $\mathcal{F}$  un filtre et  $A \in \mathcal{P}(E)$  tels que  $\forall X \in \mathcal{F}$ ,  $A \cap X \neq \emptyset$ . On considère  $\mathcal{F}_A = \{Y \in \mathcal{P}(E)/\exists X \in \mathcal{F} : A \cap X \subset Y\}$ .
  - a) Montrer que  $\mathcal{F}_A$  est un filtre.
  - b) Montrer que  $\mathcal{F} \subset \mathcal{F}_A$  est que cette inclusion est stricte si  $A \notin \mathcal{F}$ .

**Exercice 21.** On considère la relation  $\mathcal{R}$  définie sur  $\mathbb{N}^*$  par  $m\mathcal{R}n$  si il existe  $k \in \mathbb{Z} : m = 2^k n$ , où  $m, n \in \mathbb{N}^*$ .

- 1) Montrer que  $\mathcal{R}$  est une relation d'équivalence.
- 2) Déterminer  $cl(1)$ ,  $cl(2)$  et  $cl(3)$ .
- 3) Soit  $a \in \mathbb{N}^*$ .
  - a) Dire pourquoi il existe  $r \in \mathbb{N}$  et  $t \in \mathbb{N}$  avec  $t$  impair tels que  $a = 2^r t$ .
  - b) En déduire qu'il existe un, et un seul,  $t \in \mathbb{N}^*$  impair tel que  $t \in cl(a)$ .
- 4) Soit  $m, n \in \mathbb{N}^*$ . Montrer que si  $cl(m) = cl(n)$ , alors  $m$  divise  $n$  ou  $n$  divise  $m$ . La réciproque est-elle vraie ?

### Contrôle Final/2018-2019

**Exercice 22.**

1) Soit  $n \in \mathbb{Z}$ .

a) Montrer que  $(5n^3 - n) \wedge (n + 2) = (n + 2) \wedge 38$ .

b) Déterminer toutes les valeurs possibles de  $(5n^3 - n) \wedge (n + 2)$ .

2) Déterminer les entiers  $n \in \mathbb{Z}$  vérifiant :  $(5n^3 - n) \wedge (n + 2) = 19$ .

**Exercice 23.** On considère la correspondance  $f : \mathbb{Z}/60\mathbb{Z} \mapsto \mathbb{Z}/12\mathbb{Z}$ ,  $\bar{x} \mapsto \widehat{3x}$ .

1) Vérifier que  $f$  est une application bien définie.

2) Déterminer  $f^{-1}\{\widehat{1}\}$ .  $f$  est-elle surjective ?

3)  $f$  est-elle injective ?

**Exercice 24.** On considère l'ensemble  $A = \{10^k/k \in \mathbb{N}\}$  et l'application  $f : \mathbb{Z} \times A \rightarrow \mathbb{Q}$ ,  $(x, 10^k) \mapsto \frac{x}{10^k}$ .

1) Déterminer  $f^{-1}(\{1\})$  et  $f^{-1}(\{\frac{1}{3}\})$  ?

2)  $f$  est-elle surjective ?  $f$  est-elle injective ?

3) On considère la relation d'équivalence  $\mathcal{R}$  définie sur  $\mathbb{Z} \times A$  et associée à  $f$ .

a) Vérifier que  $\overline{(0, 1)} = \{(0, a)/a \in A\}$  et que  $\overline{(1, 1)} = \{(a, a)/a \in A\}$ .

b) On considère l'application  $g : \mathbb{Z} \rightarrow (\mathbb{Z} \times A)/\mathcal{R}$ ,  $n \mapsto \overline{(n, 1)}$ .

i) Montrer que  $g$  est injective.

ii) Déterminer  $g^{-1}(\{\overline{(1, 10)}\})$ .  $g$  est-elle bijective ?

4) Donner une bijection entre  $(\mathbb{Z} \times A)/\mathcal{R}$  et  $D$ , où  $D = \{y \in \mathbb{Q}/\exists(x, a) \in \mathbb{Z} \times A : y = \frac{x}{a}\}$ .

**Exercice 25. (Bonus)** Soit  $E$  un ensemble et  $f : E \rightarrow E$  une application telle que  $f \circ f = f$ . Montrer que si  $f$  est surjective, alors  $f = id_E$ .

### Rattrapage/2018-2019

**Exercice 26.** Montrer que  $\forall n \in \mathbb{N} - \{0, 1\}$ ,  $1 + \frac{1}{2^2} + \dots + \frac{1}{n^2} > \frac{3n}{2n+1}$ .

**Exercice 27.** Soit  $n$  un entier naturel impair.

1) Montrer que  $n^2 \equiv 1 \pmod{8}$ .

2) Montrer que 24 divise  $n(n^2 - 1)$ .

**Exercice 28.** Soit  $E$  un ensemble non vide.

1) Soit  $F$  et  $G$  deux parties de  $E$ . Vérifier que  $F \cap G = \emptyset$  si, et seulement si,  $G \subset \overline{F}$ .

- 2) Soit  $A$  et  $B$  deux parties de  $E$ . On considère l'équation  $(X \cap A) \cup (\overline{X} \cap B) = \emptyset$ , où  $X \in \mathcal{P}(E)$ .
- a) On suppose que  $A \cap B = \emptyset$ . Montrer que l'ensemble de solutions de l'équation est  $S = \{X \in \mathcal{P}(E) / B \subset X \subset \overline{A}\}$  et que  $S$  est non vide.
- b) On suppose que  $A \cap B \neq \emptyset$ . Montrer que l'équation  $(X \cap A) \cup (\overline{X} \cap B) = \emptyset$  n'a pas de solutions.

**Exercice 29.** On considère l'application  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $x \mapsto x^2 - 2x$ .

- 1) Déterminer  $f(\mathbb{R})$ .  $f$  est-elle surjective ?
- 2)  $f$  est-elle injective ?
- 3) On considère la relation d'équivalence  $\mathcal{R}$  définie sur  $\mathbb{R}$  et associée à  $f$ .
- a) Déterminer  $\overline{0}$ ,  $\overline{1}$ ,  $\overline{2} \cup \overline{0}$  et  $\overline{3} \cap \overline{4}$ .
- b) Soit  $a \in \mathbb{R}$ . Montrer que si  $a \neq 1$ , alors  $\overline{a} = \{a, 2 - a\}$ .
- c) Donner une bijection de  $\{\{x, 2-x\} / x \in \mathbb{R} \setminus \{1\}\} \cup \{\{1\}\}$  vers  $[-1, +\infty[$ .

**Exercice 30. (Bonus)** Soit  $E$  un ensemble et  $f : E \rightarrow E$  une application telle que  $f \circ f = f$ . Montrer que si  $f$  est injective, alors  $f = id_E$ .

# Corrigés des Contrôles Finaux et Rattrapages

## Contrôle Final/2015-2016

### Solution de l'exercice 1.

- 1) D'après le théorème de la division euclidienne dans  $\mathbb{N}$ , il existe un unique couple  $(q, r) \in \mathbb{N}^2 : p = 6q + r$  avec  $0 \leq r \leq 5$ . Comme  $p$  est un premier  $\neq 2$ ,  $p$  est impair d'où  $6q + r$  est impair alors  $r$  est impair et ainsi  $r \in \{1, 3, 5\}$ . Aussi,  $r \neq 3$ , sinon 3 divise  $6q + r = p$ , ce qui est faux car  $p \neq 3$ . Ainsi,  $r = 1$  ou  $r = 5$ .
- 2) D'après 1), on a  $p \equiv 1 \pmod{6}$  ou  $p \equiv 5 \pmod{6}$  d'où  $p^2 \equiv 1 \pmod{6}$  alors  $p^2 + 2 \equiv 3 \pmod{6}$  ainsi 3 divise  $p^2 + 2$  et comme  $3 < p^2 + 2$  alors  $p^2 + 2$  admet un diviseur positif autre que 1 et  $p^2 + 2$  donc  $p^2 + 2$  est composé.

### Solution de l'exercice 2.

- 1) Soit  $cl_{56}(x), cl_{56}(x') \in \mathbb{Z}/56\mathbb{Z}$  tels que  $cl_{56}(x) = cl_{56}(x')$ , alors  $56/x - x'$  d'où  $8/x - x'$  et  $7/x - x'$  ainsi  $cl_8(x) = cl_8(x')$  et  $cl_7(x) = cl_7(x')$  donc  $f(cl_{56}(x)) = f(cl_{56}(x'))$  alors  $f$  est une application bien définie.
- 2) Montrons que  $f$  est injective : soit  $cl_{56}(x), cl_{56}(x') \in \mathbb{Z}/56\mathbb{Z}$  tels que  $f(cl_{56}(x)) = f(cl_{56}(x'))$ , alors  $(cl_8(x), cl_7(x)) = (cl_8(x'), cl_7(x'))$  d'où  $cl_8(x) = cl_8(x')$  et  $cl_7(x) = cl_7(x')$  ainsi  $8/x - x'$  et  $7/x - x'$  et puisque  $8 \wedge 7 = 1$ , alors  $56/x - x'$  d'où  $cl_{56}(x) = cl_{56}(x')$  ainsi  $f$  est injective.  
On a  $|\mathbb{Z}/56\mathbb{Z}| = 56$  et  $|\mathbb{Z}/8\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/7\mathbb{Z}| = |\mathbb{Z}/8\mathbb{Z}| \cdot |\mathbb{Z}/7\mathbb{Z}| = 8 \cdot 7 = 56$  alors  $f$  est bijective car  $f$  est injective et les ensembles de départ et d'arrivée sont finis et de même cardinal.

**Remarque.** On peut aussi vérifier directement que  $f$  est surjective : soit  $(cl_8(y), cl_7(z)) \in (\mathbb{Z}/8\mathbb{Z}) \times (\mathbb{Z}/7\mathbb{Z})$ . On a  $8 - 7 = 1$  d'où en prenant  $x = 8z - 7y$ , on obtient  $cl_8(x) = cl_8(-7y) = cl_8(y)$  et  $cl_7(x) = cl_7(8z) = cl_7(z)$  ainsi il existe  $cl_{56}(x) = cl_{56}(8z - 7y) \in \mathbb{Z}/56\mathbb{Z}$  tel que  $f(cl_{56}(x)) = (cl_8(y), cl_7(z))$  et donc  $f$  est surjective.

- 3) Soit  $cl_{56}(x) \in \mathbb{Z}/56\mathbb{Z}$ . On a  $cl_{56}(x) \in f^{-1}\{(cl_8(3), cl_7(5))\}$  si, et seulement si,  $f(cl_{56}(x)) = (cl_8(3), cl_7(5))$  si, et seulement si,  $(cl_8(x), cl_7(x)) = (cl_8(3), cl_7(5))$  si, et seulement si,  $cl_8(x) = cl_8(3)$  et  $cl_7(x) = cl_7(5)$  si, et seulement si,  $\begin{cases} x \equiv 3 \pmod{8} \\ x \equiv 5 \pmod{7} \end{cases}$  si, et seulement si,  $\begin{cases} \exists k \in \mathbb{Z} : x = 3 + 8k \\ 3 + 8k \equiv 5 \pmod{7} \end{cases}$  si, et seulement si,  $\begin{cases} \exists k \in \mathbb{Z} : x = 3 + 8k \\ 3 + k \equiv 5 \pmod{7} \end{cases}$  si, et seulement si,  $\begin{cases} \exists k \in \mathbb{Z} : x = 3 + 8k \\ k \equiv 2 \pmod{7} \end{cases}$  si, et seulement si, il existe

$h, k \in \mathbb{Z}$  tels que  $\begin{cases} x = 3 + 8k \\ k = 2 + 7h \end{cases}$  si, et seulement si,  $\exists k, h \in \mathbb{Z}$  tels que  $\begin{cases} x = 3 + 8(2 + 7h) = 19 + 56h \\ k = 2 + 7h \end{cases}$  si, et seulement si,  $x \equiv 19 \pmod{56}$   
si, et seulement si,  $cl_{56}(x) = cl_{56}(19)$ . ainsi  $f^{-1}\{(cl_8(3), cl_7(5))\} = \{cl_{56}(19)\}$ .

**Remarque.** Comme  $8 - 7 = 1$ , On peut aussi prendre directement  $x = 5 \cdot 8 - 3 \cdot 7 = 19$  alors  $cl_8(x) = cl_8(-21) = cl_8(3)$  et  $cl_7(x) = cl_7(40) = cl_7(5)$  ainsi  $cl_{56}(19) \in f^{-1}\{(cl_8(3), cl_7(5))\}$  et comme  $f$  est injective, alors  $f^{-1}\{(cl_8(3), cl_7(5))\} = \{cl_{56}(19)\}$ .

### Solution de l'exercice 3.

1) a) Soit  $X \in \mathcal{P}(E)$ ; si  $X \subset A$ , alors  $f(X) = A$ . Aussi, si  $X \not\subset A$ , alors  $c \in X$  d'où  $f(X) = E$  ainsi  $f(\mathcal{P}(E)) = \{f(X)/X \in \mathcal{P}(E)\} = \{A, E\}$ .

Il est évident que  $f$  n'est pas surjective car  $f(\mathcal{P}(E)) \neq \mathcal{P}(E)$ .

b) Soit  $X \in \mathcal{P}(E)$ . On a  $X \in cl(\emptyset)$  si, et seulement si,  $f(X) = f(\emptyset)$  si, et seulement si,  $X \cup A = \emptyset \cup A$  si, et seulement si,  $X \cup A = A$  si, et seulement si,  $X \subset A$  si, et seulement si,  $X \in \mathcal{P}(A)$ . Ainsi,  $cl(\emptyset) = \mathcal{P}(A) = \{\emptyset, \{a\}, \{b\}, A\}$ .

Soit  $X \in \mathcal{P}(E)$ . On a  $X \in cl(E)$  si, et seulement si,  $f(X) = f(E)$  si, et seulement si,  $X \cup A = E \cup A$  si, et seulement si,  $X \cup A = E$  si, et seulement si, et seulement si,  $c \in X$ . Ainsi,  $cl(E) = \{X \in \mathcal{P}(E)/c \in X\} = \{\{c\}, \{c, a\}, \{c, b\}, E\}$ . Puisque  $cl(\emptyset)$  et  $cl(E)$  forment une partition de  $\mathcal{P}(E)$ ,  $\mathcal{P}(E)/\mathcal{R} = \{cl(\emptyset), cl(E)\}$ .

c) D'après le cours,  $f = i \circ \tilde{f} \circ s$ , où  $i : \text{Im } f = \{A, E\} \rightarrow \mathcal{P}(E)$ ,  $i(A) = A$  et  $i(E) = E$  est l'injection canonique,  $s : \mathcal{P}(E) \rightarrow \mathcal{P}(E)/\mathcal{R} = \{cl(\emptyset), cl(E)\}$ ,  $X \mapsto cl(X) = \begin{cases} cl(\emptyset) & \text{si } X \subset A \\ cl(E) & \text{si } c \in X \end{cases}$  est la surjection canonique et  $\tilde{f} : \mathcal{P}(E)/\mathcal{R} = \{cl(\emptyset), cl(E)\} \rightarrow \text{Im } f = \{A, E\}$  est la bijection définie par  $\tilde{f}(cl(\emptyset)) = f(\emptyset) = A$  et  $\tilde{f}(cl(E)) = f(E) = E$ .

2) Soit  $B \in \mathcal{P}(E)$ .

a) Soit  $X \in \mathcal{P}(E)$  tel que  $X \in cl(B)$ , alors  $X\mathcal{R}B$  d'où  $f(X) = f(B)$  ainsi  $X \cup A = B \cup A$  et puisque  $X \subset X \cup A$ , alors  $X \subset A \cup B$ . Aussi, puisque  $X \cup A = B \cup A$ ,  $\overline{A} \cap (X \cup A) = \overline{A} \cap (B \cup A)$  d'où  $\overline{A} \cap X = \overline{A} \cap B$  et puisque  $\overline{A} \cap X \subset X$ , alors  $\overline{A} \cap B \subset X$ .

Inversement, soit  $X \in \mathcal{P}(E)$  tel que  $\overline{A} \cap B \subset X \subset A \cup B$ , alors  $(\overline{A} \cap B) \cup A \subset X \cup A \subset (A \cup B) \cup A$  d'où  $B \cup A \subset X \cup A \subset A \cup B$  ainsi  $f(X) = f(B)$  et par suite  $X \in cl(B)$ .

- b) Soit  $X, A, B \in \mathcal{P}(E)$  tels que  $A$  et  $B$  forment une partition de  $E$ .  
 On a, d'après la question précédente,  $X \in cl(B)$  si, et seulement si,  
 $(B \cap \overline{A}) \subset X \subset (A \cup B)$  si, et seulement si,  $B \subset X$  car  $B = \overline{A}$ , et  
 donc  $cl(B) = \{X \in \mathcal{P}(E) / B \subset X\}$ .

### Rattrapage 2015-2016

**Solution de l'exercice 4.** Voir le polycopié du cours (Définition 3.8.1 et théorème 3.8.6, page 20).

**Solution de l'exercice 5.** Soit  $p \geq 3$  un nombre premier.

- 1) Puisque  $p \geq 3$  est un nombre premier,  $p$  est impair d'où  $p-1 \geq 2$  est pair, i.e.,  $2/p-1$ . Si  $p-1$  est une puissance de 2, alors  $p-1 = 2^m = 2^m \cdot k$ , où  $m \in \mathbb{N}^*$  et  $k = 1$  est impair. Si  $p-1$  n'est pas une puissance de 2, alors, d'après le théorème fondamental d'arithmétique,  $p-1 = 2^m p_1^{m_1} \dots p_r^{m_r}$ , où  $p_1, \dots, p_r$  sont des nombres premiers deux à deux distincts et différents de 2 et  $m, m_1, \dots, m_r$  sont des entiers  $> 0$ , alors  $p-1 = 2^m \cdot k$  avec  $k = p_1^{m_1} \dots p_r^{m_r}$  est impair car  $\forall i = 1, \dots, r, p_i$  est impair.
- 2) Soit  $x \in \mathbb{Z}$  tel que  $x^2 \equiv 1 \pmod{p}$ ; alors,  $p/x^2 - 1 = (x-1)(x+1)$  d'où  $p/x-1$  ou  $p/x+1$  car  $p$  est premier ainsi  $x-1 \equiv 0 \pmod{p}$  ou  $x+1 \equiv 0 \pmod{p}$  et par suite  $x \equiv 1 \pmod{p}$  ou  $x \equiv -1 \pmod{p}$ .
- 3) Soit  $b \in \mathbb{Z}$  tel que  $b \wedge p = 1$  et  $b^k \not\equiv 1 \pmod{p}$ .
  - (a) Puisque  $b \wedge p = 1$  et  $p$  est premier, on a, d'après le petit théorème de Fermat,  $b^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}$  d'où  $b^{2^m \cdot k} \equiv 1 \pmod{p}$  d'où  $m \in N$  ainsi  $N \neq \emptyset$ . Comme  $N$  est une partie non vide de  $\mathbb{N}$ , alors  $N$  possède un plus petit élément.
  - (b) On note  $l$  le plus petit élément de  $N$ . Alors  $b^{2^l k} \equiv 1 \pmod{p}$  (\*). Comme  $l \geq 1$ , (\*) s'écrit  $(b^{2^{l-1} k})^2 \equiv 1 \pmod{p}$  ainsi, d'après la question 2),  $b^{2^{l-1} k} \equiv 1 \pmod{p}$  ou  $b^{2^{l-1} k} \equiv -1 \pmod{p}$ . D'autre part,  $b^{2^{l-1} k} \not\equiv 1 \pmod{p}$ , en effet, supposons que  $b^{2^{l-1} k} \equiv 1 \pmod{p}$ , alors  $l-1 = 0$  ou  $l-1 \in N$ , ce qui est faux car si  $l-1 = 0$ ,  $b^k \equiv 1 \pmod{p}$  ce qui contredit l'hypothèse  $b^k \not\equiv 1 \pmod{p}$ , et si  $l-1 \in N$ ,  $l-1 < l$  ce qui est impossible car  $l$  est le plus petit élément de  $N$ .  
 Comme  $b^{2^{l-1} k} \not\equiv 1 \pmod{p}$ , alors  $b^{2^{l-1} k} \equiv -1 \pmod{p}$  ainsi il existe  $t = l-1 \in \{0, \dots, m-1\}$  tel que  $b^{2^t k} \equiv -1 \pmod{p}$ .

**Solution de l'exercice 6.**

- 1) Soit  $cl_{150}(x), cl_{150}(x') \in \mathbb{Z}/150\mathbb{Z}$  tels que  $cl_{150}(x) = cl_{150}(x')$ ; alors  $150/x - x'$  d'où  $4 \cdot 150/4(x - x')$  alors  $600/4x - 4x'$  d'où  $120/4(x - x')$  car  $120/600$  ainsi  $4x \equiv 4x' \pmod{120}$  par suite  $cl_{120}(4x) = cl_{120}(4x')$ , i.e.,  $f(cl_{150}(x)) = f(cl_{150}(x'))$  et ainsi  $f$  est une application bien définie.

2) On a  $f(\text{cl}_{150}(30)) = \text{cl}_{120}(120) = \text{cl}_{120}(0) = f(\text{cl}_{150}(0))$  mais  $\text{cl}_{150}(30) \neq \text{cl}_{150}(0)$  alors  $f$  n'est pas injective.

$f$  n'est pas surjective car  $\text{cl}_{120}(1)$  n'a pas d'antécédent par  $f$ , en effet, supposons qu'il existe  $\text{cl}_{150}(x) \in \mathbb{Z}/150\mathbb{Z}$  tel que  $f(\text{cl}_{150}(x)) = \text{cl}_{120}(1)$  d'où  $\text{cl}_{120}(4x) = \text{cl}_{120}(1)$  alors  $4x \equiv 1 \pmod{120}$  ainsi  $120/1 - 4x$  et puisque  $4/120$ , alors  $4/1 - 4x$  d'où  $4/1$ , ce qui est faux.

### Solution de l'exercice 7.

1) a) Soit  $Y \in f(\mathcal{P}(E))$ , alors il existe  $X \in \mathcal{P}(E) : Y = f(X)$  d'où  $Y = f(X) = X \cap A \subset A$  alors  $Y \in \mathcal{P}(A)$  ainsi  $f(\mathcal{P}(E)) \subset \mathcal{P}(A)$ . Inversement, soit  $Y \in \mathcal{P}(A)$  d'où  $Y \in \mathcal{P}(E)$  et on a  $f(Y) = Y \cap A = Y$  alors  $Y \in f(\mathcal{P}(E))$  donc  $f(\mathcal{P}(E)) = \mathcal{P}(A)$ .

On a  $f$  est non surjective car  $f(\mathcal{P}(E)) = \mathcal{P}(A) \neq \mathcal{P}(E)$ .

**Remarque.** On peut aussi lister tous les éléments de  $\mathcal{P}(E)$  et puis calculer  $f(\mathcal{P}(E))$ .

b) On a  $f(\emptyset) = \emptyset = f(\{c\})$  mais  $\{c\} \neq \emptyset$  d'où  $f$  n'est pas injective.

c) Soit  $X \in \mathcal{P}(E)$ .

On a  $X \in \text{cl}(\emptyset)$  si, et seulement si,  $f(X) = f(\emptyset)$  si, et seulement si,  $X \cap A = \emptyset \cap A$  si, et seulement si,  $X \cap A = \emptyset$  si, et seulement si,  $X \in \{\emptyset, \{c\}, \{d\}, \{c, d\}\}$  ainsi  $\text{cl}(\emptyset) = \{\emptyset, \{c\}, \{d\}, \{c, d\}\}$ .

On a  $X \in \text{cl}(\{a\})$  si, et seulement si,  $f(X) = f(\{a\})$  si, et seulement si,  $X \cap A = \{a\} \cap A$  si, et seulement si,  $X \cap A = \{a\}$  si, et seulement si,  $X \in \{\{a\}, \{a, c\}, \{a, d\}, \{a, c, d\}\}$  ainsi  $\text{cl}(\{a\}) = \{\{a\}, \{a, c\}, \{a, d\}, \{a, c, d\}\}$ .

On a  $X \in \text{cl}(\{b\})$  si, et seulement si,  $f(X) = f(\{b\})$  si, et seulement si,  $X \cap A = \{b\} \cap A$  si, et seulement si,  $X \cap A = \{b\}$  si, et seulement si,  $X \in \{\{b\}, \{b, c\}, \{b, d\}, \{b, c, d\}\}$  ainsi  $\text{cl}(\{b\}) = \{\{b\}, \{b, c\}, \{b, d\}, \{b, c, d\}\}$ .

On a  $X \in \text{cl}(A)$  si, et seulement si,  $f(X) = f(A)$  si, et seulement si,  $X \cap A = A \cap A$  si, et seulement si,  $X \cap A = A$  si, et seulement si,  $A \subset X$  si, et seulement si,  $X \in \{A, \{a, b, c\}, \{a, b, d\}, E\}$  ainsi  $\text{cl}(A) = \{A, \{a, b, c\}, \{a, b, d\}, E\}$ .

d) On a  $\text{cl}(\emptyset), \text{cl}(\{a\}), \text{cl}(\{b\})$  et  $\text{cl}(A)$  forment une partition de  $\mathcal{P}(E)$  d'où  $\mathcal{P}(E)/\mathcal{R} = \{\text{cl}(\emptyset), \text{cl}(\{a\}), \text{cl}(\{b\}), \text{cl}(A)\}$ .

e) D'après le cours,  $f = i \circ \tilde{f} \circ s$ , où  $i : \text{Im } f = \mathcal{P}(A) \rightarrow \mathcal{P}(E)$ ,  $X \mapsto X$  est l'injection canonique,  $s : \mathcal{P}(E) \rightarrow \mathcal{P}(E)/\mathcal{R} = \{\text{cl}(\emptyset), \text{cl}(\{a\}), \text{cl}(\{b\}), \text{cl}(A)\}$ ,  $X \mapsto \text{cl}(X) =$

$$\begin{cases} \text{cl}(\emptyset) & \text{si } X \cap A = \emptyset \\ \text{cl}(\{a\}) & \text{si } X \cap A = \{a\} \\ \text{cl}(\{b\}) & \text{si } X \cap A = \{b\} \\ \text{cl}(A) & \text{si } X \cap A = A \end{cases} \text{ est la surjection canonique et } \tilde{f} :$$

$\mathcal{P}(E)/\mathcal{R} = \{cl(\emptyset), cl(\{a\}), cl(\{b\}), cl(A)\} \rightarrow \text{Im } f = \mathcal{P}(A)$  est la bijection définie par  $\tilde{f}(cl(\emptyset)) = \tilde{f}(\emptyset) = \emptyset$ ,  $\tilde{f}(cl(\{a\})) = f(\{a\}) = \{a\}$ ,  $\tilde{f}(cl(\{b\})) = f(\{b\}) = \{b\}$  et  $\tilde{f}(cl(A)) = f(A) = A$ .

2) Soit  $B \in \mathcal{P}(E)$ .

a) Soit  $X \in cl(B)$ , alors  $X\mathcal{R}B$  d'où  $f(X) = f(B)$ , i.e.,  $X \cap A = B \cap A$  ainsi  $A \cap B = X \cap A \subset X$ . Aussi, puisque  $A \cap B = X \cap A$ ,  $(A \cap B) \cup \bar{A} = (X \cap A) \cup \bar{A}$  d'où  $B \cup \bar{A} = X \cup \bar{A}$  (car  $A \cup \bar{A} = E$ ) ainsi  $X \subset X \cup \bar{A} = \bar{A} \cup B$  et par suite  $cl(B) \subset \{X \in \mathcal{P}(E) / (A \cap B) \subset X \subset (\bar{A} \cup B)\}$ .

Inversement, Soit  $X \in \mathcal{P}(E)$  tel que  $(A \cap B) \subset X \subset (\bar{A} \cup B)$ , alors  $(A \cap B) \cap A \subset (X \cap A) \subset (\bar{A} \cup B) \cap A$ , d'où  $(B \cap A) \subset (X \cap A) \subset (B \cap A)$  (car  $\bar{A} \cap A = \emptyset$ ) alors  $X \cap A = B \cap A$  d'où  $X\mathcal{R}B$  donc  $X \in cl(B)$  et par suite  $\{X \in \mathcal{P}(E) / (A \cap B) \subset X \subset (\bar{A} \cup B)\} \subset cl(B)$ ; alors  $cl(B) = \{X \in \mathcal{P}(E) / (A \cap B) \subset X \subset (\bar{A} \cup B)\}$ .

b) Puisque  $A$  et  $B$  forment une partition de  $E$ , alors  $\bar{A} = B$ . Soit  $X \in \mathcal{P}(E)$ ; d'après la question précédente,  $X \in cl(B)$  si, et seulement si,  $(A \cap B) \subset X \subset (\bar{A} \cup B)$  si, et seulement si,  $\emptyset \subset X \subset B$  si, et seulement si,  $X \in \mathcal{P}(B)$ . Alors,  $cl(B) = \mathcal{P}(B)$ .

### Contrôle Final/2016-2017

#### Solution de l'exercice 8.

1) Soit  $\bar{x}, \bar{x}' \in (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^*$  tels que  $\bar{x} = \bar{x}'$ . Alors,  $p/x - x'$  d'où  $p/10(x - x')$  ainsi  $10x \equiv 10x' \pmod{p}$  et par suite  $\overline{10x} = \overline{10x'}$ , i.e.,  $f(\bar{x}) = f(\bar{x}')$  et ainsi  $f$  est une application bien définie.

$f$  est injective, en effet, Soit  $\bar{x}, \bar{x}' \in (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^*$  tels que  $f(\bar{x}) = f(\bar{x}')$ , alors  $\overline{10x} = \overline{10x'}$  d'où  $p/10(x - x')$ . On a  $p$  est un nombre premier différent de 2 et de 5, d'où  $p \wedge 2 = 1$  et  $p \wedge 5 = 1$  ainsi  $p \wedge 10 = 1$  et puisque  $p/10(x - x')$ , alors  $p/x - x'$  et par suite  $\bar{x} = \bar{x}'$  ainsi  $f$  est injective.

$\bar{0} \in \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$  n'a pas d'antécédent, en effet, supposons qu'il existe  $\bar{x} \in (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^*$  tel que  $f(\bar{x}) = \bar{0}$  alors  $p/10x$  et comme  $p \wedge 10 = 1$ ,  $p/x$  d'où  $\bar{x} = \bar{0}$ , ce qui contredit le fait que  $\bar{x} \in (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^*$ . Puisque  $\bar{0} \in \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$  n'a pas d'antécédent,  $f$  n'est pas surjective.

**Remarque.** On peut aussi montrer que  $f$  n'est pas surjective en remarquant que si  $f$  est surjective, alors  $f$  est bijective et ainsi  $|\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}| = |\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}|$  ce qui est faux.

2) Soit  $(n, m) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}^*$  et  $r$  le reste de la division euclidienne de  $n$  par  $m$ ; alors  $n = mq + r$ , où  $q \in \mathbb{N}$  et  $0 \leq r < m$  d'où  $10^n - 1 = 10^{mq+r} - 1 = 10^r \cdot 10^{mq} - 1 = 10^r \cdot (10^{mq} - 1) + 10^r - 1$  (\*). D'autre part, on

$a \mid 10^m - 1 / 10^{mq} - 1$ , en effet, il est évident que si  $q = 0$ ,  $10^m - 1 / 10^{mq} - 1$  et si  $q > 0$ ,  $10^{mq} - 1 = (10^m)^q - 1 = (10^m - 1)((10^m)^{q-1} + (10^m)^{q-2} + \dots + 1)$  alors (\*) s'écrit :  $10^n - 1 = (10^m - 1)q' + (10^r - 1)$  avec  $q' \in \mathbb{N}$  et comme  $0 \leq r < m$ ,  $10^r - 1 \in \mathbb{N}$  et  $0 \leq 10^r - 1 < 10^m - 1$  ainsi  $10^r - 1$  est le reste de la division euclidienne de  $10^n - 1$  par  $10^m - 1$ .

- 3) a) On a  $N$  est une partie de  $\mathbb{N}$ , alors pour montrer que  $N$  possède un plus petit élément, il suffit de montrer que  $N$  est non vide. Puisque  $p$  et  $10$  sont premiers entre eux, on a, d'après le petit théorème de Fermat,  $10^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}$  ainsi  $p - 1 \in N$  et par suite  $N$  est non vide.
- b) Soit  $k \in \mathbb{N}$  tel que  $10^k \equiv 1 \pmod{p}$ . En effectuons la division euclidienne de  $k$  par  $b$ , on obtient  $k = qb + r$  avec  $q, r \in \mathbb{N}$  et  $0 \leq r < b$ . On a  $10^k \equiv 1 \pmod{p}$  d'où  $(10^b)^q \cdot 10^r \equiv 1 \pmod{p}$  alors  $10^r \equiv 1 \pmod{p}$  car  $10^b \equiv 1 \pmod{p}$  donc  $r = 0$  car si  $r \neq 0$ ,  $r \in N$  et  $r < b$  ce qui contredit le fait que  $b$  est le plus petit élément de  $N$ . Ainsi,  $b$  divise  $k$ .
- c) On a, d'après le petit théorème de Fermat,  $10^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}$  d'où, d'après la question précédente,  $b$  divise  $p - 1$ .

### Solution de l'exercice 9.

- 1) a) On a  $\forall (a, b) \in \mathbb{N}^2$ ,  $a + b = a + b$  d'où  $(a, b) \mathcal{R} (a, b)$  et ainsi  $\mathcal{R}$  est réflexive.

Soit  $(a, b), (c, d) \in \mathbb{N}^2$  tels que  $(a, b) \mathcal{R} (c, d)$ , alors  $a + b = c + d$ , i.e.,  $c + d = a + b$  d'où  $(c, d) \mathcal{R} (a, b)$  et ainsi  $\mathcal{R}$  est symétrique. Soit  $(a, b), (c, d), (s, t) \in \mathbb{N}^2$  tels que  $(a, b) \mathcal{R} (c, d)$  et  $(c, d) \mathcal{R} (s, t)$  d'où  $a + b = c + d$  et  $c + d = s + t$  alors  $a + b = s + t$  donc  $(a, b) \mathcal{R} (s, t)$  et donc  $\mathcal{R}$  est transitive.

Comme  $\mathcal{R}$  est réflexive, symétrique et transitive, alors  $\mathcal{R}$  est une relation d'équivalence.

**Remarque.** On peut aussi remarquer que  $\mathcal{R}$  n'est autre que la relation associée à l'application  $f : \mathbb{N}^2 \rightarrow \mathbb{N}$ ,  $(a, b) \mapsto a + b$ , et ainsi, d'après le cours,  $\mathcal{R}$  est une relation d'équivalence.

- b) Soit  $(a, b) \in \mathbb{N}^2$ . On a  $(a, b) \in \overline{(0, 0)}$  si, et seulement si,  $(a, b) \mathcal{R} (0, 0)$  si, et seulement si,  $a + b = 0$  si, et seulement si,  $a = b = 0$ . Ainsi,  $\overline{(0, 0)} = \{(0, 0)\}$ .

Soit  $(a, b) \in \mathbb{N}^2$ . On a  $(a, b) \in \overline{(1, 2)}$  si, et seulement si,  $(a, b) \mathcal{R} (1, 2)$  si, et seulement si,  $a + b = 3$  si, et seulement si,  $(a, b) = (0, 3)$  ou  $(a, b) = (1, 2)$  ou  $(a, b) = (2, 1)$  ou  $(a, b) = (3, 0)$ . Ainsi,  $\overline{(1, 2)} = \{(0, 3), (1, 2), (2, 1), (3, 0)\}$ .

Soit  $(a, b) \in \mathbb{N}^2$ . On a  $(a, b) \in \overline{(n, 0)}$  si, et seulement si,  $(a, b) \mathcal{R} (n, 0)$  si, et seulement si,  $a + b = n$  ainsi  $\overline{(n, 0)} = \{(a, b) \in \mathbb{N}^2 / a + b = n\} =$

$\{(0, n), (1, n-1), \dots, (n-1, 1), (n, 0)\}$ .

- c) *Puisque*  $2017 + 1 = 2016 + 2$ ,  $(2017, 1)\mathcal{R}(2016, 2)$  d'où  $\overline{(2017, 1)} = \overline{(2016, 2)}$  ainsi  $\overline{(2017, 1)} \cup \overline{(2016, 2)} = \overline{(2017, 1)} = \overline{(2016, 2)}$ .  
On a  $2017 + 2 \neq 2016 + 1$  d'où  $\overline{(2017, 1)}$  et  $\overline{(2016, 1)}$  ne sont pas en relation donc  $\overline{(2017, 2)} \cap \overline{(2016, 1)} = \emptyset$ .
- d) Il est évident que si  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\overline{(n, 0)} \in \mathbb{N}^2/\mathcal{R}$ . Inversement, soit  $\overline{(a, b)} \in \mathbb{N}^2/\mathcal{R}$ , alors  $(a, b)\mathcal{R}(a+b, 0)$ . Ainsi,  $\mathbb{N}^2/\mathcal{R} = \{\overline{(n, 0)}/n \in \mathbb{N}\}$ .
- 2) a) On a  $\forall n \in \mathbb{N}, \exists (n, 0) \in \mathbb{N}^2$  tel que  $f((n, 0)) = n + 0 = n$  ainsi  $f$  est surjective.  
On a  $f((1, 0)) = 1 = f((0, 1))$  mais  $(1, 0) \neq (0, 1)$  d'où  $f$  n'est pas injective.
- b) Soit  $(a, b), (c, d) \in \mathbb{N}^2$ . On a  $(a, b)\mathcal{R}(c, d)$  si, et seulement si,  $f((a, b)) = f((c, d))$  si, et seulement si,  $a + b = c + d$  ainsi la relation associée à  $f$  n'est autre que la relation étudiée dans 1) et par suite  $\mathbb{N}^2/\mathcal{R} = \{\overline{(n, 0)}/n \in \mathbb{N}\}$ . Aussi, puisque  $f$  est surjective,  $\text{Im } f = \mathbb{N}$ .  
On a  $f = i \circ \tilde{f} \circ s$ , avec  $i : \text{Im } f = \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ ,  $n \mapsto n$  est l'identité,  $s : \mathbb{N}^2 \rightarrow \mathbb{N}^2/\mathcal{R}$ ,  $(p, q) \mapsto \overline{(p, q)} = \overline{(p+q, 0)}$  est la surjection canonique et  $\tilde{f} : \mathbb{N}^2/\mathcal{R} \rightarrow \mathbb{N}$ ,  $\overline{(n, 0)} \mapsto n$  est une bijection.
- c) Soit  $n \in \mathbb{N}$  et  $(p, q) \in \mathbb{N}^2$ . On a  $(p, q) \in I_n$  si, et seulement si,  $\overline{p+q} = n$  si, et seulement si,  $(p, q)\mathcal{R}(n, 0)$  si, et seulement si,  $(p, q) \in \overline{(n, 0)}$  ainsi  $I_n = \overline{(n, 0)}$ . Puisque  $(\overline{(n, 0)})_{n \in \mathbb{N}}$  est une partition de  $\mathbb{N}^2$ , alors  $(I_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une partition de  $\mathbb{N}^2$ .

### Rattrapage/2016-2017

#### Solution de l'exercice 10.

- 1) Voir le polycopié du cours : Définition 2.2.1, page 8.
- 2) La correspondance  $f : \mathbb{Z}/10\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}/16\mathbb{Z}$ ,  $\bar{x} \mapsto \overline{3x}$  n'est pas une application, en effet, on a  $\overline{0} = \overline{10}$  dans  $\mathbb{Z}/10\mathbb{Z}$  mais, dans  $\mathbb{Z}/16\mathbb{Z}$ ,  $\overline{3 \cdot 0} = \overline{0} \neq \overline{3 \cdot 10} = \overline{14}$ .

**Solution de l'exercice 11.** Soit  $d = a \wedge b$ . Alors,  $d/a$  et  $d/b$  d'où  $d/a + b$  ainsi  $d/p$  car  $p = a + b$ . Comme  $p$  est premier et  $d \in \mathbb{N}^*$  et  $d/p$ , alors  $d = 1$  ou  $d = p$ . On a  $d \neq p$  sinon  $p = d/a$ , ce qui est faux car  $1 \leq a < p$ . Ainsi,  $d = 1$ .

**Remarque.** En utilisant le théorème de Bezout ou le même raisonnement utilisé ci-dessus, On peut vérifier facilement que si  $a \wedge (a + b) = 1$ , alors  $a \wedge b = 1$ . Comme  $p$  est premier et  $1 \leq a < p$ ,  $a \wedge p = 1$ , alors  $a \wedge (a + b) = 1$  car  $p = a + b$  ainsi  $a \wedge b = 1$ .

### Solution de l'exercice 12.

- 1) Soit  $X \in \mathcal{P}(E)$  tel que  $X \in f^{-1}(\{\emptyset\})$ ; alors  $f(X) = \emptyset$  d'où  $f(f(X)) = f(\emptyset) = \{a\}$  (\*). D'autre part, on a  $a \in X$  car si  $a \notin X$ ,  $f(X) = X \cup \{a\} \neq \emptyset$  ainsi  $f(X) = X \setminus \{a\}$  donc  $a \notin f(X)$  alors  $f(f(X)) = f(X) \cup \{a\} = (X \setminus \{a\}) \cup \{a\} = X \cup \{a\} = X$  (\*\*). car  $a \in X$  et de (\*) et (\*\*), on obtient  $X = \{a\}$  ainsi  $f^{-1}(\{\emptyset\}) \subset \{\{a\}\}$  et on a  $\{\{a\}\} \subset f^{-1}(\{\emptyset\})$  car  $f(\{a\}) = \emptyset$  ainsi  $f^{-1}(\{\emptyset\}) = \{\{a\}\}$ .  
Soit  $X \in \mathcal{P}(E)$  tel que  $X \in f^{-1}(\{E\})$ ; alors  $f(X) = E$  d'où  $f(f(X)) = f(E) = E \setminus \{a\}$  (\*\*\*)). D'autre part, on a  $a \notin X$  car si  $a \in X$ ,  $f(X) = X \setminus \{a\} \neq E$  ainsi  $f(X) = X \cup \{a\}$  donc  $a \in f(X)$  et par suite  $f(f(X)) = f(X) \setminus \{a\} = (X \cup \{a\}) \setminus \{a\} = X \setminus \{a\}$  alors  $f(f(X)) = X$  (\*\*\*\*) car  $a \notin X$ . De (\*\*\*) et (\*\*\*\*), on obtient  $X = E \setminus \{a\}$  ainsi  $f^{-1}(\{E\}) \subset \{E \setminus \{a\}\}$  et on a  $\{E \setminus \{a\}\} \subset f^{-1}(\{E\})$  car  $f(E \setminus \{a\}) = E$  ainsi  $f^{-1}(\{E\}) = \{E \setminus \{a\}\}$ .
- 2) On a  $f$  est bijective car  $f \circ f = Id$ , en effet, soit  $X \in \mathcal{P}(E)$ ; si  $a \in X$ , alors  $f(X) = X \setminus \{a\}$  et comme  $a \notin f(X)$ , alors  $f \circ f(X) = f(X) \cup \{a\} = (X \setminus \{a\}) \cup \{a\} = X \cup \{a\} = X$  car  $a \in X$ . Si  $a \notin X$ , alors  $f(X) = X \cup \{a\}$  et comme  $a \in f(X)$ , alors  $f \circ f(X) = f(X) \setminus \{a\} = (X \cup \{a\}) \setminus \{a\} = X \setminus \{a\} = X$  car  $a \notin X$ .

**Remarque.** On peut aussi montrer directement que  $f$  est injective et surjective :

On a  $f$  est injective, en effet, soit  $X_1, X_2 \in \mathcal{P}(E)$  tels que  $X_1 \neq X_2$ , alors  $X_1 \setminus X_2 \neq \emptyset$  ou  $X_2 \setminus X_1 \neq \emptyset$  et puisque  $X_1$  et  $X_2$  jouent des rôles symétriques, il suffit de traiter un seul cas. Supposons que  $X_1 \setminus X_2 \neq \emptyset$ , alors il existe  $x_1 \in X_1 \setminus X_2$ . Si  $x_1 = a$ , alors  $x_1 = a \notin X_1 \setminus \{a\} = f(X_1)$  mais  $x_1 = a \in X_2 \cup \{a\} = f(X_2)$  ainsi  $f(X_1) \neq f(X_2)$ . Si  $x_1 \neq a$ , alors  $x_1 \in X_1 \setminus \{a\}$  ainsi  $x_1 \in f(X_1)$  mais  $x_1 \notin f(X_2)$  car  $x_1 \notin X_2$  et  $x_1 \neq a$  et donc  $f(X_1) \neq f(X_2)$ .

$f$  est aussi surjective, en effet, soit  $Y \in \mathcal{P}(E)$ . Si  $a \in Y$ , alors il existe  $X = Y \setminus \{a\} \in \mathcal{P}(E)$  tel que  $f(X) = X \cup \{a\} = Y$ . Si  $a \notin Y$ , alors il existe  $X = Y \cup \{a\} \in \mathcal{P}(E)$  tel que  $f(X) = X \setminus \{a\} = Y$  ainsi  $f$  est surjective.

On peut aussi remarquer que l'application  $f$  n'est autre que l'application  $\mathcal{P}(E) \rightarrow \mathcal{P}(E)$ ,  $X \mapsto X \Delta \{a\}$  et ainsi  $f$  est involutive, i.e.,  $f \circ f = id$ .

**Solution de l'exercice 13.** On considère la relation binaire  $\mathcal{R}$  définie sur  $\mathbb{N}^2$  par  $(a, b)\mathcal{R}(c, d)$  si  $a + d = b + c$ , où  $(a, b), (c, d) \in \mathbb{N}^2$ .

- 1) Il est évident que  $f : \mathbb{N}^2 \rightarrow \mathbb{Z}$ ,  $(a, b) \mapsto a - b$  est une application bien définie. Soit  $(a, b), (c, d) \in \mathbb{N}^2$ ; on a  $(a, b)\mathcal{R}(c, d)$  si, et seulement si,  $a + d = b + c$  si, et seulement si,  $a - b = c - d$  si, et seulement si,

$f((a, b)) = f((c, d))$  ainsi la relation  $\mathcal{R}$  est la relation d'équivalence associée à l'application  $f$ .

**Remarque.** On peut aussi vérifier directement que  $\mathcal{R}$  est une relation d'équivalence comme suit :

$\mathcal{R}$  est réflexive, en effet, Soit  $(a, b) \in \mathbb{N}^2$ ; on a  $a + b = b + a$ , alors  $(a, b)\mathcal{R}(a, b)$  ainsi  $\mathcal{R}$  est réflexive.

Soit  $(a, b), (c, d) \in \mathbb{N}^2$  tels que  $(a, b)\mathcal{R}(c, d)$ , alors  $a + d = b + c$ , i.e.,  $d + a = c + b$  d'où  $(d, c)\mathcal{R}(a, b)$  ainsi  $\mathcal{R}$  est symétrique.

Soit  $(a, b), (c, d), (s, t) \in \mathbb{N}^2$  tels que  $(a, b)\mathcal{R}(c, d)$  et  $(c, d)\mathcal{R}(s, t)$ , alors  $a + d = b + c$  et  $c + t = d + s$  d'où  $a + t + c + d = b + s + c + d$  alors  $a + t = b + s$  donc  $(a, b)\mathcal{R}(s, t)$  et ainsi  $\mathcal{R}$  est transitive. Comme  $\mathcal{R}$  est réflexive, symétrique et transitive, alors  $\mathcal{R}$  est une relation d'équivalence.

2) Soit  $(a, b) \in \mathbb{N}^2$ .

a) On a  $\overline{(a, b)} = \overline{(0, 0)}$  si, et seulement si,  $(a, b)\mathcal{R}(0, 0)$  si, et seulement si,  $a + 0 = b + 0$  si, et seulement si,  $a = b$ .

b) Si  $a \geq b$ , alors  $(a - b, 0) \in \mathbb{N}^2$  et  $a + 0 = b + (a - b)$  d'où  $(a, b)\mathcal{R}(a - b, 0)$  donc  $\overline{(a, b)} = \overline{(a - b, 0)}$ .

c) Si  $a < b$ , alors  $(0, b - a) \in \mathbb{N}^2$  et  $a + (b - a) = b + 0$  d'où  $(a, b)\mathcal{R}(0, b - a)$  donc  $\overline{(a, b)} = \overline{(0, b - a)}$ .

d) Il suffit de prendre  $c = b$  et  $d = a$  pour obtenir  $\overline{(a + c, b + d)} = \overline{(0, 0)}$  car  $(a + c, b + d) = (a + b, b + a)\mathcal{R}(0, 0)$ .

3) L'ensemble quotient  $\mathbb{N}^2/\mathcal{R}$  est formé des classes d'équivalence  $\overline{(a, b)}$ , où  $(a, b) \in \mathbb{N}^2$ , qui, d'après ce qui précède, sont soit de la forme  $\overline{(a - b, 0)}$ , si  $a - b \in \mathbb{N}$  ou de la forme  $\overline{(0, b - a)}$  si  $b - a \in \mathbb{N}^*$  donc de la forme  $\overline{(n, 0)}$ , avec  $n \in \mathbb{N}$  ou de la forme  $\overline{(0, n)}$ , avec  $n \in \mathbb{N}^*$  ainsi  $\mathbb{N}^2/\mathcal{R} = \{\overline{(n, 0)}/n \in \mathbb{N}\} \cup \{\overline{(0, n)}/n \in \mathbb{N}^*\}$ .

4)  $f$  est injective, en effet, soit  $n, m \in \mathbb{N}$  tels que  $f(n) = f(m)$ , alors  $\overline{(n, 0)} = \overline{(m, 0)}$  d'où  $(n, 0)\mathcal{R}(m, 0)$  ainsi  $n + 0 = m + 0 = m$ .

5) L'application  $f : \mathbb{N}^2 \rightarrow \mathbb{Z}$ ,  $(a, b) \mapsto a - b$  est surjective, en effet, soit  $k \in \mathbb{Z}$ , alors : si  $k \in \mathbb{N}$ , en prenant  $a = k$  et  $b = 0$ , on obtient  $(a, b) \in \mathbb{N}^2$  et  $f((a, b)) = a - b = k$  et si  $k < 0$ , en prenant  $a = 0$  et  $b = -k$ , on obtient  $(a, b) \in \mathbb{N}^2$  et  $f((a, b)) = a - b = k$ .

$f$  étant surjective, il vient  $\text{Im } f = \mathbb{Z}$  et, d'après le cours, l'application  $g$  n'est autre que  $\tilde{f} : \mathbb{N}^2/\mathcal{R} \rightarrow \mathbb{Z}$ ,  $\overline{(a, b)} \mapsto a - b$  qui est une application bijective.

### Contrôle Final/2017-2018

#### Solution de l'exercice 14.

1) Soient  $a, n \in \mathbb{N} - \{0, 1\}$ . On a  $a^n + 1 > 2$  et  $a^n + 1$  est premier, alors  $a^n + 1$  est impair donc  $a^n$  est pair et par suite  $a$  est pair.

Ecrivons  $n = 2^m \cdot t$ , où  $t$  est impair, alors  $a^n + 1 = (a^{2^m})^t + 1 = (a^{2^m} + 1) \cdot r$ , où  $r \in \mathbb{N}$  car  $t$  est impair ainsi  $a^{2^m} + 1 / a^n + 1$  et comme  $a^n + 1$  est premier et  $a^{2^m} + 1 \neq 1$  alors  $a^{2^m} + 1 = a^n + 1$  d'où  $n = 2^m$ .

2) a) Soit  $n \in \mathbb{N}$ . On a  $(F_n - 1)^2 + 1 = (2^{2^n})^2 + 1 = 2^{2^{n+1}} + 1 = F_{n+1}$ .

b) Montrons par récurrence que pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $F_n - 2 = \prod_{k=0}^{n-1} F_k$  : Pour

$n = 1$ ,  $F_1 - 2 = 2^2 + 1 - 2 = 3$  et  $\prod_{k=0}^0 F_k = F_0 = 2 + 1 = 3$  ainsi l'égalité

est vérifiée pour  $n = 1$ . Supposons que l'égalité est vérifiée pour  $n$ .

On a, d'après a),  $F_{n+1} - 2 = (F_n - 1)^2 + 1 - 2 = (F_n - 1)^2 - 1 =$

$F_n(F_n - 2)$  (\*) et, par hypothèse de récurrence,  $F_n - 2 = \prod_{k=0}^{n-1} F_k$ , ainsi

(\*) =  $F_n \cdot \prod_{k=0}^{n-1} F_k = \prod_{k=0}^n F_k$  et par suite l'égalité est vérifiée pour  $n + 1$  et

donc  $\forall n \in \mathbb{N}^*$ ,  $F_n - 2 = \prod_{k=0}^{n-1} F_k$ .

c) Soit  $m, n \in \mathbb{N}^*$  tels que  $m \neq n$ ; on peut supposer que  $m < n$  (de même si  $n < m$ ), alors  $F_m$  divise  $\prod_{k=0}^{n-1} F_k$  car  $m \leq n - 1$  ainsi on

écrit  $\prod_{k=0}^{n-1} F_k = qF_m$ ,  $q \in \mathbb{N}$ , il vient, d'après b),  $F_n - 2 = qF_m$  donc  $F_n \wedge F_m = F_n \wedge 2 = 1$  car  $F_n$  est impair.

**Solution de l'exercice 15.** Soit  $x, k \in \mathbb{R}$ . On a  $\frac{(x-1)^2}{(x+1)(x+3)} = k$  si, et

seulement si,  $\begin{cases} (x-1)^2 = k(x+1)(x+3) \\ x \notin \{-1, -3\} \end{cases}$  si, et seulement si,  $(x-1)^2 =$

$k(x+1)(x+3)$  si, et seulement si,  $(1-k)x^2 - 2(1+2k)x + 1 - 3k = 0$ . donc  $\{x \in$

$\mathbb{R} / \frac{(x-1)^2}{(x+1)(x+3)} = k\} = \emptyset$  si, et seulement si,  $\Delta' = (1+2k)^2 - (1-k)(1-3k) < 0$

si, et seulement si,  $k(k+8) < 0$  si, et seulement si,  $k \notin ]-8, 0[$ .

**Solution de l'exercice 16.**

1)  $\Rightarrow$ ) : Supposons que  $f$  est surjective et soit  $X \in \mathcal{P}(E)$  et  $y \in F \setminus f(X)$  donc il existe  $x \in E$  tel que  $y = f(x)$  et  $y \notin f(X)$  alors  $x \notin X$  donc  $x \in (E \setminus X)$  par suite  $y = f(x) \in (E \setminus X)$  et donc  $F \setminus f(X) \subset f(E \setminus X)$ .

$\Leftrightarrow$ ) : Pour  $X = E$ , on aura  $F \setminus f(E) \subset f(E \setminus E) = f(\emptyset) = \emptyset$  d'où  $F \subset f(E)$  alors  $F = f(E)$  car  $f(E) \subset F$  et donc  $f$  est surjective.

2)  $\Rightarrow$ ) : Supposons que  $f$  est bijective, alors  $f$  est surjective d'où, par 1),  $F \setminus f(X) \subset f(E \setminus X)$ . D'autre part, si  $y \in f(E \setminus X)$ , alors il existe  $x \in E \setminus X$  tel que  $y = f(x)$  d'où  $y \in F$  mais  $y \notin f(X)$  car si  $y \in f(X)$ , il existe  $x' \in X$  tel que  $f(x') = y = f(x)$  et par injectivité de  $f$ ,  $x' = x$  d'où  $x \in X$  ce qui constitue une contradiction, donc  $y \in F \setminus f(X)$  et par suite  $f(E \setminus X) \subset F \setminus f(X)$  ainsi on conclut que  $F \setminus f(X) = f(E \setminus X)$ .

$\Leftrightarrow$ ) : On suppose que pour tout  $X \in \mathcal{P}(E)$ ,  $F \setminus f(X) = f(E \setminus X)$ , alors  $f$  est surjective par 1).  $f$  est aussi injective, en effet, soit  $x, x' \in E$  tels que  $x \neq x'$ , on prend  $X = \{x\}$  alors  $F \setminus \{f(x)\} = F \setminus f(X) = f(E \setminus X)$  et comme  $x' \neq x$ ,  $x' \in E \setminus X$  d'où  $f(x') \in f(E \setminus X) = F \setminus \{f(x)\}$  alors  $f(x') \neq f(x)$ . Puisque  $f$  est injective et  $f$  est surjective, alors  $f$  est bijective.

### Solution de l'exercice 17.

1) Soit  $x \in \mathbb{R}$  et  $k \in \mathbb{Z}$ ; on a  $E(x) \leq x < E(x) + 1$  d'où  $E(x) + k \leq x + k < E(x) + k + 1$  et comme  $E(x) + k \in \mathbb{Z}$ , alors  $E(x + k) = E(x) + k$ .

2) On considère l'application  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $x \mapsto x - E(x)$  et la relation d'équivalence  $\mathcal{R}$  associée à  $f$ .

a)  $f(0) = 0 = f(1)$  mais  $0 \neq 1$  d'où  $f$  n'est pas injective. On peut aussi remarquer que  $f$  est 1-périodique et donc  $f$  n'est pas injective.

b) Soit  $y \in f(\mathbb{R})$ , alors il existe  $x \in \mathbb{R}$  tel que  $y = f(x) = x - E(x)$  et comme  $E(x) \leq x < E(x) + 1$ , alors  $0 \leq x - E(x) < 1$  d'où  $y \in [0, 1[$  ainsi  $f(\mathbb{R}) \subset [0, 1[$ . Inversement, soit  $y \in [0, 1[$ , alors il existe  $x = y \in [0, 1[ : f(x) = x - E(x) = x = y$  ainsi  $[0, 1[ \subset f(\mathbb{R})$  et par suite  $f(\mathbb{R}) = [0, 1[$ . Comme  $f(\mathbb{R}) = [0, 1[ \neq \mathbb{R}$ ,  $f$  n'est pas surjective.

c)  $\Rightarrow$ ) : Soit  $x, y \in \mathbb{R}$  tels que  $x \mathcal{R} y$ , alors  $f(x) = f(y)$  d'où  $x - E(x) = y - E(y)$  donc  $x - y = E(x) - E(y) \in \mathbb{Z}$  car  $E(x), E(y) \in \mathbb{Z}$ .

$\Leftrightarrow$ ) : Soit  $x, y \in \mathbb{R}$  tels que  $x - y \in \mathbb{Z}$ , alors il existe  $k \in \mathbb{Z}$  tel que  $x - y = k$  alors  $E(x) = E(y + k)$  et, d'après 1),  $E(y + k) = E(y) + k$  ainsi  $f(x) = x - E(x) = (y + k) - (E(y) + k) = y - E(y) = f(y)$  et donc  $x \mathcal{R} y$ .

d) Soit  $x, y \in \mathbb{R}$ . On a  $y \in cl(x)$  si, et seulement si,  $y \mathcal{R} x$  si, et seulement si,  $y - x \in \mathbb{Z}$  si, et seulement si, il existe  $k \in \mathbb{Z} : y = x + k$  ainsi  $cl(x) = \{x + k/k \in \mathbb{Z}\}$ .

e) On a, d'après le cours,  $f = i \circ \tilde{f} \circ s$ , avec  $s : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}/\mathcal{R}$ ,  $x \mapsto cl(x) = \{x + k/k \in \mathbb{Z}\}$  est la surjection canonique,  $\tilde{f} : \mathbb{R}/\mathcal{R} \rightarrow \text{Im } f = [0, 1[$ ,  $cl(x) = \{x + k/k \in \mathbb{Z}\} \mapsto f(x) = x - E(x)$  est bijective et  $i : \text{Im } f = [0, 1[ \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $x \mapsto x$  est l'injection canonique.

## Rattrapage/2017-2018

**Solution de l'exercice 18.** Soit  $b \in \mathbb{C}$ , l'équation du second degré  $z^2 + z + 1 - b = 0$  possède au moins une solution  $a$  dans  $\mathbb{C}$  ainsi il existe  $a \in \mathbb{C}$  tel que  $a^2 + a + 1 = b$ , i.e., il existe  $a \in \mathbb{C}$  tel que  $f(a) = b$  d'où  $\mathbb{C} \subset f(\mathbb{C})$  et puisque  $f(\mathbb{C}) \subset \mathbb{C}$ ,  $f(\mathbb{C}) = \mathbb{C}$ .

Soit  $y \in \mathbb{C}$ . on a  $y \in f(\mathbb{R})$  si, et seulement si, il existe  $x \in \mathbb{R}$  tel que  $y = f(x)$  si, et seulement si, il existe  $x \in \mathbb{R}$  tel que  $y = x^2 + x + 1$  si, et seulement si, l'équation  $x^2 + x + (1 - y) = 0$  dont l'inconnue est  $x$  possède des solutions dans  $\mathbb{R}$  si, et seulement si,  $\Delta = 1 - 4(1 - y) \geq 0$  si, et seulement si,  $y \in [\frac{3}{4}, +\infty[$  ainsi  $f(\mathbb{R}) = [\frac{3}{4}, +\infty[$ .

On a  $f^{-1}(\mathbb{C}) = \{z \in \mathbb{C} / f(z) \in \mathbb{C}\} = \mathbb{C}$ .

Soit  $z \in \mathbb{C}$ . On a  $z \in f^{-1}(\mathbb{R})$  si, et seulement si,  $f(z) \in \mathbb{R}$  si, et seulement si,  $f(z) = \overline{f(z)}$  si, et seulement si,  $z^2 + z = \bar{z}^2 + \bar{z}$  si, et seulement si,  $(z - \bar{z})(z + \bar{z} + 1) = 0$  si, et seulement si,  $(z - \bar{z}) = 0$  ou  $(z + \bar{z} + 1) = 0$  si, et seulement si,  $\operatorname{Re}(z) = 0$  ou  $\operatorname{Re}(z) = -\frac{1}{2}$  ainsi  $f^{-1}(\mathbb{C}) = \mathbb{R} \cup \{z \in \mathbb{C} / \operatorname{Re}(z) = -\frac{1}{2}\}$ .

### Solution de l'exercice 19.

- 1) Soit  $A \in \mathcal{P}(E)$  et  $x \in A$ , alors  $f(x) \in f(A)$  d'où  $x \in f^{-1}(f(A))$ .
- 2) Soit  $B \in \mathcal{P}(F)$  et  $y \in f(f^{-1}(B))$ , alors il existe  $x \in f^{-1}(B)$  tel que  $y = f(x)$  et puisque  $x \in f^{-1}(B)$ ,  $y = f(x) \in B$  ainsi  $f(f^{-1}(B)) \subset B$ .

### Solution de l'exercice 20.

- 1) On a  $\mathcal{H} \subset \mathcal{P}(E)$  et  $\mathcal{H} \neq \emptyset$  car  $\{a\} \in \mathcal{H}$ .  
Soit  $X, Y \in \mathcal{H}$  alors  $X \cap Y \in \mathcal{H}$  car  $a \in X \cap Y$ .  
Soit  $X, Y \in \mathcal{P}(E)$  tels que  $X \subset Y$  et  $X \in \mathcal{H}$ , alors  $a \in Y$  car  $a \in X$  et  $X \subset Y$  d'où  $Y \in \mathcal{H}$ . Ainsi,  $\mathcal{H}$  est un filtre.
- 2) a) On a  $\mathcal{F}_A \subset \mathcal{P}(E)$ . Puisque  $\mathcal{F} \neq \emptyset$ , il existe  $X_1 \in \mathcal{F}$  et comme  $X_1 \cap A \subset A$  avec  $X_1 \in \mathcal{F}$  alors  $A \in \mathcal{F}_A$  et par suite  $\mathcal{F}_A \neq \emptyset$ .  
Soit  $Y \in \mathcal{F}_A$ , alors il existe  $X \in \mathcal{F}$  tel que  $X \cap A \subset Y$  et puisque  $X \in \mathcal{F}$ ,  $X \cap A \neq \emptyset$  d'où  $Y \neq \emptyset$ .  
Soit  $Y_1, Y_2 \in \mathcal{F}_A$ , alors il existe  $X_1, X_2 \in \mathcal{F}$  tel que  $X_1 \cap A \subset Y_1$  et  $X_2 \cap A \subset Y_2$  ainsi  $(X_1 \cap X_2) \cap A \subset Y_1 \cap Y_2$  et comme  $X_1 \cap X_2 \in \mathcal{F}$  car  $\mathcal{F}$  est un filtre, alors  $Y_1 \cap Y_2 \in \mathcal{F}_A$ .  
Soit  $Y_1, Y_2 \in \mathcal{P}(A)$  tels que  $Y_1 \subset Y_2$  et  $Y_1 \in \mathcal{F}_A$ , alors il existe  $X \in \mathcal{F}$  tel que  $X \cap A \subset Y_1$  d'où  $X \cap A \subset Y_2$  car  $Y_1 \subset Y_2$  ainsi  $Y_2 \in \mathcal{F}_A$  et donc  $\mathcal{F}_A$  est un filtre.
- b) Soit  $X \in \mathcal{F}$ , alors  $X \in \mathcal{F}_A$  car  $X \cap A \subset X$  ainsi  $\mathcal{F} \subset \mathcal{F}_A$ . Si  $A \notin \mathcal{F}$ , alors  $\mathcal{F} \subsetneq \mathcal{F}_A$  car  $A \in \mathcal{F}_A$  mais  $A \notin \mathcal{F}$ .

### Solution de l'exercice 21.

- 1) Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$  ; on a  $n = 2^0.n$  alors  $n\mathcal{R}n$  ainsi  $\mathcal{R}$  est réflexive.  
Soit  $m, n \in \mathbb{N}^*$  tels que  $m\mathcal{R}n$ , alors il existe  $k \in \mathbb{Z}$  tel que  $m = 2^k n$ , alors il existe  $-k \in \mathbb{Z}$  tel que  $n = 2^{-k} m$  d'où  $n\mathcal{R}m$  ainsi  $\mathcal{R}$  est symétrique.  
Soit  $m, n, p \in \mathbb{N}^*$  tels que  $m\mathcal{R}n$  et  $n\mathcal{R}p$  alors il existe  $k, h \in \mathbb{Z}$  tel que  $m = 2^k n$  et  $n = 2^h p$  d'où il existe  $k + h \in \mathbb{Z}$  tel que  $m = 2^{k+h} p$  alors  $m\mathcal{R}p$  et ainsi  $\mathcal{R}$  est transitive.  
Puisque  $\mathcal{R}$  est réflexive, symétrique et transitive, alors  $\mathcal{R}$  est une relation d'équivalence.
- 2) Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  ; on a  $n \in cl(1)$  si, et seulement si,  $n\mathcal{R}1$  si, et seulement si, il existe  $k \in \mathbb{Z}$  tel que  $n = 2^k$  si, et seulement si, il existe  $k \in \mathbb{N}$  tel que  $n = 2^k$  car  $n \in \mathbb{N}^*$  et ainsi  $cl(1) = \{2^k / k \in \mathbb{N}\}$ .  
On a  $2\mathcal{R}1$  car  $2 = 2^1.1$  ainsi  $cl(2) = cl(1)$ .  
Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  ; on a  $n \in cl(3)$  si, et seulement si,  $n\mathcal{R}3$  si, et seulement si, il existe  $k \in \mathbb{Z}$  tel que  $n = 2^k.3$  si, et seulement si, il existe  $k \in \mathbb{N}$  tel que  $n = 2^k$  car  $n \in \mathbb{N}^*$  et ainsi  $cl(3) = \{2^k.3 / k \in \mathbb{N}\}$ .
- 3) Soit  $a \in \mathbb{N}^*$ .
- a) Si  $a = 1$ , alors  $a = 2^0.1$ . Si  $a \geq 2$ , d'après le théorème fondamental d'arithmétique,  $a = 2^r p_1^{k_1} \dots p_s^{k_s}$ , où  $p_1, \dots, p_s$  sont des nombres premiers deux à deux distincts et différents de 2,  $r, k_1, \dots, k_s \in \mathbb{N}$ . Si  $a$  est une puissance de 2, on pose  $t = 1$  et si  $a$  ne l'est pas, on pose  $t = p_1^{k_1} \dots p_s^{k_s}$  donc  $t \in \mathbb{N}$  est impair car  $p_1, \dots, p_r$  sont impairs, ainsi  $a = 2^r.t$  avec  $r, t \in \mathbb{N}$  et  $t$  est impair.
- b) D'après 3)a), il existe  $t \in \mathbb{N}$  impair tel que  $a\mathcal{R}t$  ainsi  $t \in cl(a)$ . Supposons qu'il existe  $t' \in \mathbb{N}$  impair tel que  $t' \in c(a)$ , alors  $t'\mathcal{R}a$  et puisque  $a\mathcal{R}t$  et  $\mathcal{R}$  est transitive,  $t'\mathcal{R}t$  ainsi il existe  $k \in \mathbb{N}$  tel que  $t' = 2^k.t$  d'où  $k = 0$  car  $t$  et  $t'$  sont impairs et par suite  $t' = t$ .
- 4) Soit  $m, n \in \mathbb{N}^*$  tels que  $cl(m) = cl(n)$ , alors il existe  $k \in \mathbb{Z}$  tel que  $m = 2^k n$ . Si  $k \geq 0$ , alors  $n/m$  et si  $k < 0$ , alors  $m/n$  ainsi  $m$  divise  $n$  ou  $n$  divise  $m$ .  
Il est évident que 1 et 3 ne sont pas en relation d'où  $cl(1) \neq cl(3)$  mais  $1/3$  ainsi la réciproque du résultat précédent est fausse.

### Contrôle Final/2018-2019

### Solution de l'exercice 22.

- 1) Soit  $n \in \mathbb{Z}$ .
- a) On a  $5n^3 - n = (n+2)(5n^2 - 10n + 19) - 38$  ainsi  $(5n^3 - n) \wedge (n+2) = (n+2) \wedge 38$ .

- b) On pose  $d = (5n^3 - n) \wedge (n + 2)$  d'où, d'après la question 1)a),  $d$  divise 38 et par suite les valeurs possibles de  $d$  sont : 1, 2, 19 et 38.
- 2) On a  $(5n^3 - n) \wedge (n + 2) = 19$  si, et seulement si,  $(n + 2) \wedge 38 = 19$  si, et seulement si, 19 divise  $(n + 2)$  et  $\frac{n+2}{19} \wedge 2 = 1$  si, et seulement si, 19 divise  $n + 2$  et  $\frac{n+2}{19}$  est impair si, et seulement si, il existe  $h \in \mathbb{Z} : n + 2 = 19h$  et  $n + 2$  est impair si, et seulement si, il existe  $h \in \mathbb{Z}$  impair :  $n + 2 = 19h$  si, et seulement si, il existe  $k \in \mathbb{Z} : n = 19(2k + 1) - 2$  si, et seulement si, il existe  $k \in \mathbb{Z} : n = 38k + 17$  si, et seulement si,  $n \in \{38k + 17 / k \in \mathbb{Z}\}$ .

### Solution de l'exercice 23.

- 1) Soit  $\overline{x_1}, \overline{x_2}$  tels que  $\overline{x_1} = \overline{x_2}$ ; alors 60 divise  $x_1 - x_2$  et puisque  $12/60, 12$  divise  $x_1 - x_2$  ainsi 12 divise  $3(x_1 - x_2)$  d'où 12 divise  $(3x_1) - 3(x_2)$  donc  $\widehat{3x_1} = \widehat{3x_2}$ , i.e.,  $f(x_1) = f(x_2)$  et ainsi  $f$  est une application bien définie.
- 2) On suppose  $f^{-1}\{\widehat{1}\} \neq \emptyset$ ; soit  $\overline{x} \in f^{-1}\{\widehat{1}\}$ , alors  $f(\overline{x}) = \widehat{1}$  d'où  $\widehat{3x} = \widehat{1}$  ainsi 12 divise  $1 - 3x$  d'où il existe  $k \in \mathbb{Z} : 1 = 3x + 12k$  (\*), ce qui contredit le fait que 3 et 12 ne sont pas premiers entre eux, et donc  $f^{-1}\{\widehat{1}\} = \emptyset$ . Comme  $f^{-1}\{\widehat{1}\} = \emptyset$ , i.e., 1 n'a pas d'antécédent par  $f$ , alors  $f$  n'est pas surjective.

**Remarque.** De (\*), on obtient aussi  $1 = 3(x + 4k)$  d'où 3 divise 1, ce qui est faux.

- 3) On a  $f(\overline{0}) = \widehat{0} = f(\overline{4})$  et puisque  $\overline{0} \neq \overline{4}$ , alors  $f$  n'est pas injective.

### Solution de l'exercice 24.

- 1) Soit  $(x, a) \in \mathbb{Z} \times A$ .  
On a  $(x, a) \in f^{-1}(\{1\})$  si, et seulement si,  $f((x, a)) = 1$  si, et seulement si,  $\frac{x}{a} = 1$  si, et seulement si,  $x = a$  si, et seulement si,  $(x, a) = (a, a)$ , ainsi  $f^{-1}(\{1\}) = \{(a, a) / a \in A\} = \{(10^k, 10^k) / k \in \mathbb{N}\}$ .  
On a  $f^{-1}(\{\frac{1}{3}\}) = \emptyset$ , en effet, supposons que  $f^{-1}(\{\frac{1}{3}\}) \neq \emptyset$ , alors il existe  $(x, a) \in \mathbb{Z} \times A$  tel que  $x \in f^{-1}(\{\frac{1}{3}\})$  d'où  $f((x, a)) = \frac{1}{3}$  alors  $\frac{x}{10^k} = \frac{1}{3}$  d'où  $3x = 10^k$  ainsi 3 divise 1 (le cas où  $k = 0$ ) ou 3 divise 10 (le cas où  $k > 0$ ), ce qui est faux, et par suite  $f^{-1}(\{\frac{1}{3}\}) = \emptyset$ .
- 2) Comme  $f^{-1}(\{\frac{1}{3}\}) = \emptyset$ ,  $\frac{1}{3}$  n'a pas d'antécédent, alors  $f$  n'est pas surjective. On a  $f((1, 1)) = 1 = f((10, 10))$  mais  $(1, 1) \neq (10, 10)$  d'où  $f$  n'est pas injective.
- 3) On considère la relation d'équivalence  $\mathcal{R}$  définie sur  $\mathbb{Z} \times A$  et associée à  $f$ .
- a) Soit  $(x, a) \in \mathbb{Z} \times A$ .  
On a  $(x, a) \in \overline{(0, 1)}$  si, et seulement si,  $(x, a) \mathcal{R} (0, 1)$  si, et seulement si,  $f((x, a)) = f((0, 1))$  si, et seulement si,  $\frac{x}{a} = \frac{0}{1}$  si, et seulement si,

$x = 0$  ainsi  $\overline{(0, 1)} = \{(0, a)/a \in A\}$ .

On a  $(x, a) \in \overline{(1, 1)}$  si, et seulement si,  $(x, a)\mathcal{R}(1, 1)$  si, et seulement si,  $f((x, a)) = f((1, 1))$  si, et seulement si,  $\frac{x}{a} = \frac{1}{1}$  si, et seulement si,  $x = a$  ainsi  $\overline{(1, 1)} = \{(a, a)/a \in A\}$ .

b) On considère l'application  $g : \mathbb{Z} \rightarrow (\mathbb{Z} \times A)/\mathcal{R}$ ,  $n \mapsto \overline{(n, 1)}$ .

i) Soit  $x_1, x_2 \in \mathbb{Z}$  tels que  $g(x_1) = g(x_2)$ , d'où  $\overline{(x_1, 1)} = \overline{(x_2, 1)}$  alors  $(x_1, 1)\mathcal{R}(x_2, 1)$  ainsi  $f((x_1, 1)) = f((x_2, 1))$  et par suite  $x_1 = x_2$  donc  $g$  est injective.

ii) Supposons que  $g^{-1}(\{\overline{(1, 10)}\}) \neq \emptyset$ ; alors il existe  $x \in \mathbb{Z}$  tel que  $x \in g^{-1}(\{\overline{(1, 10)}\})$  d'où  $g(x) = \overline{(1, 10)}$  ainsi  $(x, 1) \mathcal{R} (1, 10)$  donc  $(x, 1)\mathcal{R}(1, 10)$  alors  $f((x, 1)) = f((1, 10))$  et par suite  $x = \frac{1}{10}$ , ce qui contredit le fait que  $x \in \mathbb{Z}$ ; ainsi  $g^{-1}(\{\overline{(1, 10)}\}) = \emptyset$ .

Puisque  $(1, 10)$  n'a pas d'antécédent par  $g$ ,  $g$  n'est pas surjective et par suite  $g$  n'est pas bijective.

4) On a  $\text{Im } f = D$ , en effet, Soit  $y \in \text{Im } f$ , alors il existe  $(x, a) \in (\mathbb{Z} \times A) : y = f((x, a))$  d'où il existe  $(x, a) \in (\mathbb{Z} \times A) : y = \frac{x}{a}$  ainsi  $y \in D$  et donc  $\text{Im } f \subset D$ . Inversement, soit  $y \in D$ , alors il existe  $(x, a) \in (\mathbb{Z} \times A) : y = \frac{x}{a}$  alors il existe  $(x, a) \in (\mathbb{Z} \times A) : y = f((x, a))$  d'où  $y \in f(\mathbb{Z} \times A)$  ainsi  $D \subset \text{Im } f$  et donc  $D = \text{Im } f$ .

D'après le cours, l'application  $f : (\mathbb{Z} \times A)/\mathcal{R} \rightarrow D$ ,  $\overline{(x, a)} \mapsto f((x, a)) = \frac{x}{a}$  est bijective.

**Solution de l'exercice 25. (Bonus)** On suppose que  $f$  est surjective; alors pour tout  $x \in E$ , il existe  $x' \in E$  tel que  $x = f(x')$  car  $f$  est surjective donc  $x = f(x') = f \circ f(x')$  car  $f = f \circ f$  d'où  $x = f(f(x')) = f(x)$  car  $f(x') = x$  ainsi  $f = \text{id}_E$ .

### Rattrapage/2018-2019

**Solution de l'exercice 26.** Montrons par récurrence que pour tout  $n \in \mathbb{N} - \{0, 1\}$ ,  $1 + \frac{1}{2^2} + \dots + \frac{1}{n^2} > \frac{3n}{2n+1}$  :

Pour  $n = 2$ , on a  $1 + \frac{1}{2^2} = \frac{5}{4} > \frac{6}{5} = \frac{3 \cdot 2}{2 \cdot 2 + 1}$  donc la propriété est vraie pour  $n = 2$ .

Supposons que la propriété est vraie à un rang  $n \geq 2$  fixé, i.e.,  $1 + \frac{1}{2^2} + \dots + \frac{1}{n^2} > \frac{3n}{2n+1}$  d'où  $1 + \frac{1}{2^2} + \dots + \frac{1}{n^2} + \frac{1}{(n+1)^2} > \frac{3n}{2n+1} + \frac{1}{(n+1)^2}$ . En calculant  $\frac{3n}{2n+1} + \frac{1}{(n+1)^2} - \frac{3(n+1)}{2(n+1)+1}$ , on obtient  $\frac{3n}{2n+1} + \frac{1}{(n+1)^2} - \frac{3(n+1)}{2(n+1)+1} = \frac{n(n+2)}{(2n+1)(2n+3)(n+1)^2} > 0$  alors  $\frac{1}{n^2} + \frac{1}{(n+1)^2} > \frac{3(n+1)}{2(n+1)+1}$  donc la propriété est vraie au rang  $n + 1$  et par suite pour tout  $n \in \mathbb{N} - \{0, 1\}$ ,  $1 + \frac{1}{2^2} + \dots + \frac{1}{n^2} > \frac{3n}{2n+1}$ .

**Solution de l'exercice 27.** Soit  $n$  un entier naturel impair.

- 1) Puisque  $n$  est impair, alors  $n \equiv 1$  ou  $3$  ou  $5$  ou  $7 \pmod{8}$  ainsi  $n^2 \equiv 1 \pmod{8}$ .
- 2) D'après 1),  $8/n^2 - 1$  d'où  $8/n(n^2 - 1)$ . Aussi, on a, d'après le petit théorème de Fermat,  $n^3 \equiv n \pmod{3}$  d'où  $3/n(n^2 - 1)$  donc  $24 = 3 \cdot 8$  divise  $n(n^2 - 1)$  car  $3 \wedge 8 = 1$ .

**Solution de l'exercice 28.** Soit  $E$  un ensemble non vide.

- 1) Soit  $F$  et  $G$  deux parties de  $E$ . On a  $F \cap G = \emptyset$  si, et seulement si,  $\forall x \in G, x \notin F$ , si, et seulement si,  $\forall x \in G, x \in \overline{F}$  si, et seulement si,  $G \subset \overline{F}$ .
- 2) a) Soit  $X \in \mathcal{P}(E)$ . On a  $X$  est solution de l'équation si, et seulement si,  $(X \cap A) \cup (\overline{X} \cap B) = \emptyset$  si, et seulement si,  $X \cap A = \emptyset$  et  $\overline{X} \cap B = \emptyset$  (\*); ainsi, d'après 1), on a (\*) si, et seulement si,  $B \subset \overline{\overline{X}}$  et  $X \subset \overline{A}$  si, et seulement si,  $B \subset X \subset \overline{A}$  (car  $\overline{\overline{X}} = X$ ). donc l'ensemble de solutions de l'équation est  $S = \{X \in \mathcal{P}(E) / B \subset X \subset \overline{A}\}$ .  
On a  $A \cap B = \emptyset$  d'où, d'après 1),  $B \subset \overline{A}$  alors  $B \in S$  donc  $S \neq \emptyset$  (\*\*).
- b) Si  $A \cap B \neq \emptyset$ , alors l'équation  $(X \cap A) \cup (\overline{X} \cap B) = \emptyset$  n'a pas de solutions, en effet, supposons que l'équation possède une solution  $X$ , alors, d'après (\*\*),  $B \subset X \subset \overline{A}$  d'où  $B \subset \overline{A}$  ainsi  $A \cap B = \emptyset$ , ce qui est contredit l'hypothèse.

**Solution de l'exercice 29.** On considère l'application  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto x^2 - 2x$ .

- 1) Soit  $y \in f(\mathbb{R})$ , alors il existe  $x \in \mathbb{R} : y = f(x)$  d'où  $y = x^2 - 2x = (x - 1)^2 - 1$  et il vient que  $y \geq -1$  ainsi  $y \in [-1, +\infty[$  et par suite  $f(\mathbb{R}) \subset [-1, +\infty[$ . Inversement, soit  $y \in [-1, +\infty[$  alors  $y + 1 \geq 0$  alors il existe  $x = \sqrt{y + 1} + 1 \in \mathbb{R} : f(x) = y$  donc  $[-1, +\infty[ \subset f(\mathbb{R})$  et ainsi  $f(\mathbb{R}) = [-1, +\infty[$   
Comme  $f(\mathbb{R}) \neq \mathbb{R}$ , alors  $f$  n'est pas surjective.
- 2)  $f$  n'est pas injective, en effet,  $f(0) = f(2) = 0$  mais  $0 \neq 2$ .
- 3) On considère la relation d'équivalence  $\mathcal{R}$  définie sur  $\mathbb{R}$  et associée à  $f$ .
  - a) Soit  $x \in \mathbb{R}$ .  
On a  $x \in \overline{0}$  si, et seulement si,  $x \mathcal{R} 0$  si, et seulement si,  $f(x) = f(0)$  si, et seulement si,  $f(x) = 0$  si, et seulement si,  $x \in \{0, 2\}$ . Ainsi,  $\overline{0} = \{0, 2\}$ .  
On a  $x \in \overline{1}$  si, et seulement si,  $x \mathcal{R} 1$  si, et seulement si,  $f(x) = f(1)$  si, et seulement si,  $x^2 - 2x = -1$  si, et seulement si,  $x \in \{1\}$ . Ainsi,  $\overline{1} = \{1\}$ .

On a  $2 \in \bar{0}$  d'où  $\bar{2} = \bar{0}$  donc  $\bar{2} \cup \bar{0} = \bar{0} = \{0, 2\}$ .

On a  $f(3) = 3 \neq 8 = f(4)$  d'où 3 et 4 ne sont pas en relation donc  $\bar{3} \cap \bar{4} = \emptyset$ .

b) Soit  $a \in \mathbb{R} \setminus \{1\}$  et  $x \in \mathbb{R}$ . On a  $x \in \bar{a}$  si, et seulement si,  $x \mathcal{R} a$  si, et seulement si,  $f(x) = f(a)$  si, et seulement si,  $x^2 - 2x = a^2 - 2a$  si, et seulement si,  $(x - a)(x - a + 2) = 0$  si, et seulement si,  $x = a$  ou  $x = 2 - a$  ainsi  $\bar{a} = \{a, 2 - a\}$ .

c)  $x \in \mathbb{R}$ . D'après 3)a) et b), si  $x = 1$ ,  $\bar{x} = \{1\}$  et si  $x \neq 1$ ,  $\bar{x} = \{x, 2 - x\}$  donc l'ensemble quotient  $\mathbb{R}/\mathcal{R} = \{\{x, 2 - x\}/x \in \mathbb{R} \setminus \{1\}\} \cup \{\{1\}\}$ . Aussi, d'après 1),  $\text{Im } f = [-1, +\infty[$  ainsi, d'après le cours,  $\tilde{f} : (\mathbb{R}/\mathcal{R}) = \{\{x, 2 - x\}/x \in \mathbb{R} \setminus \{1\}\} \cup \{\{1\}\} \rightarrow \text{Im } f = [-1, +\infty[$ ,  $\bar{t} \mapsto f(t) = t^2 - 2t$  est une bijection.

**Solution de l'exercice 30.** On suppose que  $f$  est injective. Soit  $x \in E$ , comme  $f = f \circ f$ , alors  $f(f(x)) = f(x)$  donc  $f(x) = x$  car  $f$  est injective, ceci pour tout  $x \in E$ , ainsi  $f = \text{id}_E$ .